

Les bifaces découverts à Milhars ont 300 000 ans

Publié le 28/03/2015 à 07:37

Archéologie

image:

<http://static.ladepeche.fr/content/media/image/large/2015/03/28/201503281211-full.jpg>



Christophe Mendygral le président du Capa et Yann Roques, membre de l'association, montrent les deux bifaces. /DDM A.-M.D.

image: <http://www.ladepeche.fr/images/pictos/zoom.png>



Ce gros galet de 16 cm de long a le bout taillé en biseau, comme un hachoir. L'objet préhistorique gisait à **Milhars**, dans un champ, sur une terrasse au-dessus de la rivière Aveyron. On imagine l'émotion intense qui a saisi Louis Falgayrac, l'archéologue pourtant «réservé» de nature, à qui l'on doit cette découverte. «Ce biface a été retrouvé il y a un mois ainsi qu'un autre, exhumé dans le même coin du Pays cordais. Ce sont les plus anciennes traces d'activités humaines décelées dans le Tarn», annonce Christophe Mendygral, président du Centre archéologique des Pays albigeois (Capa). «Cet outil fait dans du quartz aurait 300 000 ans, période qui correspond à l'Acheuléen finissant ou au début du Moustérien. C'est dix fois plus ancien que la grotte Chauvet, presque vingt fois plus que Lascaux et deux cents fois plus vieux que Jésus-Christ», compare Christophe Mendygral.

C'est la taille considérable du biface et la manière dont il est façonné qui permet d'évaluer cette ancienneté record «à quelques dizaines de milliers d'années près. Équivalent du couteau suisse de l'époque, ces bifaces servaient à couper, à broyer des os, à gratter des peaux... La pointe était usée et c'est peut-être pourquoi on l'a

jeté, comme on le ferait aujourd'hui avec un outil hors d'usage! On le prend très bien en main. C'est vraiment un outil manuel. Ces bifaces sont façonnés avec un tour de main très difficile à reproduire, par enlèvement d'éclats successifs», observe le président.

Œuvre de l'homo erectus

Notre lointain ancêtre à qui on doit ces bifaces n'est pas un homo sapiens. «Plus vieux encore, c'était un homo erectus, plus petit et plus courbé que nous. C'était des nomades, qui venaient en Midi-Pyrénées et qui se repliaient en zone plus tempérée quand il faisait trop froid, suivant le gibier, car il y a eu trois périodes glaciaires durant l'Acheuléen. Le climat, mais aussi le paysage, plus plat, n'étaient pas ceux de maintenant. Les gorges de l'Aveyron n'étaient pas encore creusées autant. C'était même avant les mammouths, précédés par des mastodontes», dit encore Christophe Mendygral. «On ignore même si l'homo erectus parlait. Néanmoins, comme le montre la symétrie de ces bifaces, la sculpture témoigne d'un souci d'esthétique. C'est la naissance de l'art.»

«Populariser la préhistoire auprès des Tarnais»

Dans la lignée directe de feu Jean Lautier «pape tarnais de la discipline», le Centre archéologique des pays tarnais (Capa) existe depuis dix ans, année de la scission avec les spéléos. Basée à Lombers, dans un local prêté par la mairie, l'association compte 30 membres, s'honorant en particulier d'avoir en son sein Henri Prat, qui fouille depuis 1962. «On cherche au moins une fois par semaine, et on ne trouve pas toujours!», s'exclame le cinéaste et historien Yann Roques, bénévole au Capa. Le groupe prospecte, sur un tiers du Tarn, entre le Dadou et l'Aveyron. Affilié au Comité départemental d'archéologie du Tarn (CDAT), le Capa réalise aussi des publications («Mottes et castelas», «Cupules et roches gravées», «Souterrains aménagés»). L'équipe a enfin une mission, «populariser la préhistoire auprès des Tarnais», y compris auprès des écoles avec des initiations à l'archéologie.

Contacts : 0563386944 ou capa.archeo@gmail.com

Alain-Marc Delbouys

• MILHARS

• VIE LOCALE

En savoir plus sur <http://www.ladepeche.fr/article/2015/03/28/2076211-ces-bifaces-decouverts-a-milhars-ont-300-000-ans.html#sBGICFFEJxHzSDvV.99>